

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

1 THESSALONICIENS

5.1-11

Le jour du Seigneur

“Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit” (5.2b).

Le retour de Jésus est un sujet d'espérance pour les chrétiens fidèles. Parce qu'il donne de l'espoir pour l'avenir, il offre dès maintenant la paix et le réconfort.

Comme nous attendons avec joie le retour de Jésus, notre vie toute entière devrait être une préparation de ce grand jour. C'est le sujet de la première section du 5ème chapitre de 1 Thessaloniciens. Cette discussion de la deuxième venue de Jésus n'est pas incluse dans la lettre parce que les chrétiens de Thessalonique ne savaient pas qu'il reviendrait, ni parce qu'ils vivaient de manière indigne de lui, sans être prêts pour ce retour ; elle est écrite plutôt dans l'intention de les encourager. Le passage commence par les paroles : “Vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive (5.1b)” et finit par les paroles : “comme vous le faites déjà” (5.11c). Tout cela démontre que ces chrétiens vivaient dignement et qu'ils connaissaient le retour prochain de Jésus. Paul voulait que leur vie devienne encore plus efficace, en partant de ce qu'ils savaient déjà, ce qu'ils faisaient déjà.

Plus nous connaissons les faits au sujet du retour de Jésus, plus nous pourrions vivre sagement notre vie et nous préparer à ce retour. Comment sera le retour de Jésus ? Comment s'y préparer ?

ETRE PRET POUR SON RETOUR (5.1-3)

Paul, Silvain, et Timothée avaient prêché la certitude de l'avènement de Jésus. Ils avaient aussi souligné que personne ne peut en connaître

le jour ou l'heure. Les Thessaloniciens avaient accepté ces deux messages (5.1).

Les enseignants ont parfois l'impression qu'une fois un sujet traité, on n'a pas à y revenir, et même que les frères n'apprécieront pas un deuxième exposé du même sujet. Mais le sujet en question n'était ni superflu ni ennuyeux, c'est un sujet dont la répétition plaisait à Dieu, et qui aidait la croissance de l'assemblée.

Ce message était que le retour du Seigneur serait soudain et imprévisible, comme un voleur dans la nuit (5.2). Les chefs religieux qui ont essayé de prédire le moment de ce retour ont dû faire fi de ce passage. Leurs prophéties ne sont que des spéculations futiles, et ceux qui les croient seront forcément déçus, car ils mettent leur foi dans des hommes plutôt que dans la Parole de Dieu.

Quand les Thessaloniciens devinrent chrétiens, ils savaient que Jésus les sauverait, ils se savaient dans la grâce de Dieu et protégés des conséquences de leurs péchés (1.10). En revanche, les sceptiques à Thessalonique disaient que Jésus ne reviendrait pas, qu'il ne les tiendrait pas responsables de leurs péchés. Rien ne pouvait menacer leur sécurité, pensaient-ils. Mais, dit notre texte, la venue de Jésus apportera châtement et destruction pour les incroyants. Comme le travail d'une femme enceinte, cette venue se déclenchera soudainement (5.3), quand Jésus reviendra pour prendre avec lui ceux qui auront mis leur foi en lui. Les incroyants seront abandonnés aux conséquences de leurs péchés.

La mention d'un retour soudain n'est pas faite pour obliger ces chrétiens à obéir par peur, mais pour les rassurer des bénédictions en Dieu et en Jésus, qui s'occupe de leur bien-être spirituel. Ceci leur permettait de vivre de manière agréable à Jésus.

Sommes-nous absolument convaincus du retour de Jésus ? Nous rendons-nous compte qu'il peut arriver à tout moment ? Gardons-nous cette vérité devant nos yeux quotidiennement ?

ETRE DES ENFANTS DE LA LUMIERE (5.4-7)

Le Nouveau Testament associe souvent Dieu à la lumière et au jour ; de même, il associe souvent Satan aux ténèbres et à la nuit. L'Écriture dit que "Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres" (1 Jn 1.5b); elle appelle Jésus "la lumière du monde" (Jn 8.12) et ceux qui suivent Dieu "des enfants de lumière" (Ep 5.8). Par contraste, Satan possède le "pouvoir des ténèbres" (Col 1.13), et celui qui le suit "marche dans les ténèbres" (Jn 12.35).

Ces différentes expressions soulignent la différence entre la nature de Dieu et celle de Satan. La Parole de Dieu est toujours vérité (Jn 17.17), mais Satan est un menteur et le père du mensonge (Jn 8.44). Cette lettre nous rappelle que du fait de notre adoption par Dieu, nous sommes devenus "fils de la lumière et fils du jour" (5.5).

De même qu'il existe un contraste entre la nature de Dieu et celle de Satan, il doit exister pareillement une distinction entre ceux qui sont à Dieu et ceux qui sont à Satan (5.5b-7). Les disciples authentiques du Père céleste vont forcément lui ressembler, ce qui se verra à leur manière de se comporter ("veillons et soyons sobres", v. 6b). Une attitude nonchalante ou un esprit intoxiqué rendront difficiles les bons choix dans ce domaine.

Essayons d'imaginer la situation à Thessalonique. Les chrétiens subissaient une persécution pour leur foi, Satan employait toutes ses ruses pour les écarter de la voie de Dieu. Combien il était facile pour un chrétien de se persuader de se joindre au culte d'une idole ou d'un faux dieu, si son esprit n'était pas clair, s'il ne contrôlait pas toutes ses facultés ! Combien il était facile dans ces conditions de céder à l'immoralité ou à l'impiété parce que ceux qui l'entouraient

s'attendaient à ce qu'il imite leur manière de vivre ! Il était si simple (et si populaire) de revenir sur les anciens chemins.

Il fallait à ces chrétiens un esprit lucide afin de résister aux multiples tentations qui les entouraient, afin de s'assurer que chaque parole et chaque action honorait le vrai Dieu. Leur comportement était différent, et c'est cela qui déclenchait les persécutions ; mais par leur fidélité ils démontrèrent qu'ils étaient bien les enfants de Dieu.

Et nous ? Avons-nous un esprit lucide et maîtrisé, ou bien nous laissons-nous facilement persuader de jeter notre argent dans les jeux de hasard, ou de prendre le nom de Dieu en vain, ou de voler notre employeur, juste parce que tout le monde le fait ? Si nous décidons de ne pas participer aux loisirs dissipés et destructifs de Satan qui attirent tant de gens, nous nous démarquerons forcément de la foule.

Rester lucide, maîtriser notre corps, nous obligera à refuser les drogues et la boisson, et cela nous distinguera des autres. Refuser d'aller dans les endroits qui affaibliraient notre influence et où nous serions un mauvais exemple, nous différenciera des autres. On nous remarquera bien si nous vivons comme des enfants de la lumière dans un monde de ténèbres. Paul dit aux chrétiens de Philippes : "Faites tout (...) pour être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde" (Ph 2.14-15).

Le défi de ces chrétiens était le même que le nôtre : devenir comme Dieu, vivre comme Jésus, être "les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés" (Ep 5.1). Ressemblons-nous à notre Père dans les cieux ? Les gens peuvent-ils nous regarder et dire : "Il ressemble tout à fait à son Père céleste", ou bien "Elle agit exactement comme Dieu agirait" ? Ce serait là le plus grand des compliments !

PORTER LES ARMES DE DIEU (5.8-10)

Les Thessaloniens ne pouvaient se préparer à cette manière de vivre, ils ne pouvaient rester éveillés et prêts pour les défis de Satan, sans utiliser les ressources de Dieu lui-même. Or, être comme Dieu ne vient pas naturellement, on ne suit pas Dieu en obéissant à ses propres instincts. Il faut se parer de l'armement que Dieu lui-

même donne : “Revêtons la cuirasse de la foi et de l’amour, ainsi que le casque de l’espérance du salut” (5.8b). Puisque le désir principal de Dieu pour eux était leur salut, il fallait que ce soit leur désir également. En cela, Dieu les aiderait.

Dieu qui veut notre salut, nous donnera le nécessaire pour contrer les menaces du royaume des ténèbres : la foi, l’amour, l’espérance.

Quand nous mettons notre confiance en Dieu, quand nous l’aimons et que nous aimons nos frères et sœurs, nous brillons comme des flambeaux dans un monde ténébreux, nous résistons au sombre royaume et à son roi, Satan. Tout comme les enfants font confiance à leurs parents, les aiment et dépendent d’eux pour leur bien-être, de même nous devons mettre notre vie entre les mains de Dieu. Faites-lui confiance, “déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous” (1 P 5.7).

S’AIDER MUTUELLEMENT (5.11)

Puisque Dieu est notre Père, nous sommes frères et sœurs, tous membres de la famille de Dieu. Un des rôles les plus importants des membres de l’Eglise est de s’aider mutuellement.

Dieu nous a donné les consignes pour aider nos frères et sœurs dans la foi : “Exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l’un l’autre” (5.11). Est-ce là notre but ? Pouvons-nous regarder nos frères et sœurs, et dire : “J’essaie de vous encourager et de vous édifier” ? Pouvons-nous le leur dire en face ? Les autres chrétiens voient-ils en nous un membre qui les encourage et qui les édifie ?

Dans un royaume de lumière au sein d’un royaume de ténèbres, Dieu voulait que ces chrétiens se souviennent constamment qu’ils appartenaient non seulement au royaume de Dieu, mais également à sa famille. Quelle meilleure manière de nous en souvenir, que d’avoir une assemblée de frères et sœurs qui nous aident, qui nous soutiennent, nous encouragent, nous

réconfortent, nous avertissent, et nous aiment ?

En tant que chrétiens, nous ne devrions ressentir aucune impression de solitude, d’abandon, de mépris, ou de mauvaise adaptation. Le rôle des autres chrétiens est de nous soutenir constamment — non pas seulement en vue de notre survie, mais surtout en vue de notre édification, de notre affermissement, et de notre avancement vers la maturité.

Pourquoi ceci n’est-il pas toujours le cas dans l’Eglise ? Peut-être ne nous a-t-on pas enseigné suffisamment l’importance de ce genre d’aide, ou peut-être n’avons-nous pas mis en pratique cet enseignement. Parfois c’est parce que nous sommes trop embarrassés pour demander (ou pour offrir) de l’aide. Nous avons peut-être estimé que du moment que nos frères et sœurs ne sont pas menacés directement (persécution par le gouvernement, par exemple), il n’y a pas lieu d’offrir un soutien dont ils ne profiteraient pas.

Chaque chrétien, chaque famille, chaque Eglise, ancien, prédicateur, et enseignant devrait s’appliquer à faire la volonté de Dieu dans ce domaine. Dieu veut que dans sa famille chacun offre et reçoive de l’aide de cette manière. Ceci nous préparera au retour du Christ !

CONCLUSION

Pour tout chrétien fidèle, le retour de Jésus constituera l’apogée de cette vie, ainsi que le début d’une vie encore meilleure. Participer à ce retour et à son nouveau commencement devrait être le désir de chaque chrétien, pour lui-même et pour ses frères et sœurs.

Attendons-nous avec joie ce grand événement ? Le désirons-nous vraiment ? La réponse à ces questions doit venir non seulement de nos lèvres, mais aussi de notre manière de vivre. Vivons comme des enfants de la lumière, aidons nos frères et sœurs à marcher avec nous dans la lumière de Dieu. ◆